

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 22 NOVEMBRE 2024 – 20H00

Roomful of Teeth



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Caroline Shaw

Il y a dix ans, avec sa pièce *Partita for 8 Voices*, Caroline Shaw devenait la plus jeune lauréate du prix Pulitzer de musique. D'abord violoniste, puis formée à Princeton en composition, l'artiste ne cesse de jongler entre les rôles et les modes d'expression. Cette dernière décennie, elle a composé pour un certain nombre des grands noms de la scène « classique », tout en travaillant avec des musiciens et chanteurs populaires comme Kanye West ou Nas, en écrivant de la musique de film et en se produisant en tant qu'interprète.

Programmer le groupe Roomful of Teeth pour un week-end consacré à Caroline Shaw relève de l'évidence, puisque c'est lui qui a été le créateur de la *Partita for 8 Voices*. « Grâce à l'expérimentation, à l'exploration ainsi qu'à de nombreux échecs, le groupe a appris que les limites de la voix humaine ne sont jamais ce qu'elles semblent être, que les règles peuvent être contournées, voire enfreintes, et, peut-être, qu'elles doivent l'être », expliquent les chanteurs. Ils interprètent des extraits de la *Partita* ainsi que *The Isle*, en regard de deux créations françaises de Leilehua Lanzilotti et William Brittelle, artistes de la génération de Shaw dont la voix intègre elle aussi différents univers.

En ouverture de ce mini-cycle, l'Orchestre de Paris propose également une création française : celle de *The Observatory*. Cette première œuvre pour orchestre de Caroline Shaw, composée en 2021, lui a été inspirée par sa visite à l'observatoire Griffith de Los Angeles. Infusée par l'esprit de la science-fiction (« raconter les plus grandes histoires à travers les plus petits éléments, et vice versa », selon la compositrice), la pièce navigue entre micro et macro, petites de la vie quotidienne et échelle cosmique. L'ancrage américain se prolonge avec la *Sérénade pour violon et orchestre* de Bernstein (avec Renaud Capuçon) ainsi que la *Symphonie « Du Nouveau Monde »*, écrite par Dvořák à son arrivée à New York.

Pour finir, un concert en duo avec Caroline Shaw et Gabriel Kahane, encore un artiste à cheval entre l'univers de la musique savante et celui de la musique populaire. Violon (pour elle), piano et guitare (pour lui), chant et électronique (pour eux deux) se mêlent pour une soirée d'exploration qui va de Mozart à nos jours tout en conjuguant interprétation et improvisation. Leur pièce *Hexagons*, co-commandée par la Philharmonie de Paris, sera donnée en création française.

Mercredi 20 novembre
et jeudi 21 novembre

20H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Nouveau monde

Samedi 23 novembre

20H00 ————— CONCERT

Caroline Shaw et Gabriel Kahane

Vendredi 22 novembre

20H00 ————— CONCERT VOCAL

Roomful of Teeth

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Ce concert est enregistré par France Musique et sera
diffusé le 4 décembre 2024 à 20h.



Programme

Caroline Shaw

The Isle

Partita for 8 Voices – extraits

ENTRACTE

Leilehua Lanzilotti

On Stochastic Wave Behavior

Création française

William Britelle

Psychedelics

Création française

FIN DU CONCERT VERS 21H20.

Livret p. 15

Les œuvres

Caroline Shaw

(née en 1982)

The Isle

1. Prologue
2. Ariel
3. Caliban
4. Prospero
5. Épilogue

Composition : 2023.

Durée : 15 minutes environ.

The Isle [L'Île] s'ouvre sur une nuée de murmures – une création musicale inspirée des indications scéniques de Shakespeare dans *La Tempête*. L'invocation de « voix éparées, chantant le refrain » et d'une « musique solennelle » suggèrent une antienne en coulisse et/ou, peut-être, quelque chose d'encore plus surnaturel. Dans son ouvrage *Shakespearean Metaphysics*, Michael Witmore écrit : « Telle l'île elle-même, qui semble être l'environnement par excellence dans lequel se déroule l'action de la pièce, la musique est un médium qui s'écoule depuis, à l'intérieur, et autour de ce lieu *imaginaire*, vers l'espace où se déroule la représentation elle-même. Si certains nobles courtisans de Naples ou de Milan sont endormis par la "musique solennelle" de l'île, le public peut, lui, entendre cette musique de telle façon qu'il ne puisse plus sentir la dureté des planches sur lesquelles reposent les acteurs endormis. » En me fondant sur cette analyse de la pièce, j'ai construit ma propre lecture musicale de l'île de *La Tempête*.

Trois monologues, ceux d'Ariel, Caliban et Prospero, sont mis en musique de trois manières différentes. Le chant d'accueil initial, celui d'Ariel, apparaît principalement sous une forme homophone, bien qu'il s'émanche d'une diction quasi robotique (s'éparpillant en « voix éparées ») pour signaler la nature vaporeuse et éthérée du personnage. La célèbre description par Caliban d'une île « pleine de bruits » se love dans une chanson monodique désespérée et solitaire, ornementée et guidée par des sons extérieurs. L'évocation par Prospero des différentes composantes de l'île ainsi que de ses habitants, tirée du dernier acte, se désagrège en multiples voix parlées qui finissent par se dissoudre dans les voix

indistinctes de l'ouverture, reflétant son vœu de noyer son grimoire dans la mer (et peut-être de revenir à un état prélinguistique de l'île). Le matériau harmonique du début et de la fin de la pièce (les murmures) consiste en une suite de 24 accords qui inclut toutes les triades majeures et mineures du système occidental de douze notes (c'est un jeu !). Comme dirait Prospero : « Cette orageuse magie, je l'abjure ici ! Je ne réclame plus de vous, et c'est mon dernier ordre, qu'une musique céleste, qui agisse à mon gré sur les sens de ceux que je soumetts à son charme aérien. Et puis je briserai ma baguette, je l'enfermerai à plusieurs brassées dans la terre, et, à une profondeur que la sonde n'a jamais atteinte, je noierai mon livre. » (Musique solennelle.)

Caroline Shaw

Partita for 8 Voices

1. Allemande
2. Sarabande
4. Passacaglia

Composition : 2009-2012.

Création : le 4 novembre 2013, au Poisson Rouge, New York (États-Unis).

Durée : 17 minutes environ.

Composée trois étés durant, de 2009 à 2011, en collaboration avec l'ensemble Roomful of Teeth lors de leur résidence au Massachusetts Museum of Contemporary Art (MASS MoCA), la *Partita for 8 Voices* a reçu en 2013 le prix Pulitzer de musique. Il s'agit du seul prix Pulitzer qui ait été décerné à une œuvre vocale *a cappella*.

La partition comporte l'indication suivante : « La *Partita* est une pièce simple. Née d'un amour pour la surface et la structure, pour la voix humaine, pour les ligaments dansants et fatigués, et de notre désir élémentaire de tracer une ligne d'un point à un autre. » Chaque mouvement prend pour point de départ la suite baroque conventionnelle en matière de rythme et de tonalité, mais le cadre historique consacré est bientôt distordu et interrompu par des « discours, soupirs, murmures, mélodies sans paroles et effets vocaux novateurs » (selon le jury du prix Pulitzer). L'approche singulière du chant et du timbre

vocal par l'ensemble Roomful of Teeth a initialement contribué à inspirer et façonner l'œuvre lors de sa création ; et l'ensemble continue d'en raffiner et réviser les couleurs et détails à chaque concert.

L'*Allemande* s'ouvre sur le chaos organisé d'appels de quadrille superposés aux instructions techniques pour des dessins muraux de l'artiste Sol LeWitt, se condensant soudain en une mélodie brillante et anguleuse qui ne garde jamais bien longtemps les pieds au sol. Les courtes phrases de texte qui traversent le mouvement, parfois chantées, parfois incorporées dans la texture parlée, évoquent délibérément une simulation du geste et de l'espace. La retenue tranquille du début de la *Sarabande* est transpercée en pleine chair par une mélodie extatique entonnée à tue-tête qui trouve une résolution calme, suivie peu après par les respirations hoquetantes, inspirées des Inuits, de la *Courante*. Une citation – sans paroles – de l'hymne populaire états-unien *Shining Shore* fait au départ figure de coq-à-l'âne musical, mais finit par se recomposer avec les respirations rythmiques à mesure que ce mouvement, le plus long, se trouve propulsé vers son halètement final. La *Passacaglia* est un ensemble de variations sur une suite d'accords répétée, qui joue d'abord simplement sur le timbre vocalique avant de s'élargir à une structure plus riche avec le retour du texte de Sol LeWitt. Lors de la création de la *Passacaglia*, en 2009, des applaudissements et exclamations spontanées ont surgi lors du retour explosif de l'accord de ré majeur vers la fin – alors, qu'on se le dise, n'hésitez pas à vous égosiller ou à taper dans vos mains si le cœur vous en dit !

Caroline Shaw

Leilehua Lanzilotti (née en 1983)

On Stochastic Wave Behavior

1. ō
2. nāueue
3. nā'ū
4. nalukai

Commande : de Rónadh Cox, avec le généreux soutien de la National Science Foundation.

Composition : 2021.

Création : le 17 novembre 2022, au MASS MoCA, à North Adams, Massachusetts (États-Unis), par l'ensemble Roomful of Teeth.

Durée : 12 minutes environ.

L'orientation, l'observation de la nature et le respect de l'océan ont été présents et importants à mes yeux depuis l'enfance. Aussi, lorsque Rónadh et Brad m'ont proposé de participer au projet « A few waves do most of the work » (« Quelques vagues font le plus gros du travail »), financé par la National Science Foundation (Fondation nationale pour la science, aux États-Unis), je me suis sentie très en phase avec leur idée de faire entrer les connaissances et la recherche sur les océans dans les salles de classe.

Les recherches de la professeure Cox inspirent la métaphore : quelques vagues peuvent changer les choses, et elles ont mis en lumière la pertinence de notre travail en tant qu'artistes kānaka maoli (autochtones hawaïen·nes) dans le paysage dynamique actuel, dans lequel la science et les savoirs autochtones célèbrent la puissance de la nature.

L'œuvre est intégralement chantée en 'ōlelo Hawai'i (hawaïen). Une langue qui se transforme et évolue, une langue neuve, vivante. De même, les pratiques de composition qui convoquent de nouveaux sons à travers un prisme autochtone s'ouvrent aux langues et aux modes de connaissance autochtones comme parties intégrantes et vivantes du processus de création.

Mahalo nui loa à *Kumu* Patrick Makuakane pour son expertise sur le jeu nā'ū (avec lequel j'ai pris de grandes libertés dans cette œuvre).

Leilehua Lanzilotti

William Britelle (né en 1977)

Psychedelics

1. Deep Blue (You Beat Me)
2. I Am the Watchtower
3. My Apothecary Light

Commande : du Williams College.

Composition : 2017.

Durée : 15 minutes environ.

Psychedelics est, en partie, un effort pour intégrer la palette de techniques et d'effets vocaux que maîtrise l'ensemble Roomful of Teeth en un tout (semi-)cohérent. Le terme « psychédélique » est ici employé pour évoquer une pléthore de couleurs vives, presque irréelles, mélangées et déformées de façon étrange et féerique. Mon but était de créer une pièce qui défie violemment l'idée de ce que peut être une œuvre chorale de long format – tant en termes d'interprétation que de sujet. Je crois que la voix humaine est un outil d'une flexibilité magique – bien plus que ne peut l'être un instrument que l'on tient ou dans lequel on souffle. En un sens, les possibilités sont illimitées, particulièrement quand on travaille avec des musiciens et musiciennes, comme les membres de Roomful of Teeth, qui ont le goût de l'aventure et jouissent d'un niveau technique extrêmement élevé.

Quant au sujet en lui-même, la pièce est une tentative, bien qu'abstraite, de me saisir d'une dépression nerveuse que j'ai vécue en tant que jeune adulte, et de la mettre en parallèle avec les tensions apparemment apocalyptiques auxquelles nous sommes en ce moment collectivement soumis – mon objectif étant d'humaniser, et de trouver une façon de se résoudre au caractère inéluctable et *in fine* thérapeutique de la destruction. En ce sens, le mot « psychédélique » se réfère davantage à la capacité à observer des événements effrayants et étranges avec une forme d'attachement fluide et onirique. Peu à peu, je me suis mis à croire que l'apocalypse humaine se déroulerait lentement, pas à pas, tant dans notre monde physique partagé que dans nos mondes spirituels individuels, et que les apocalypses, tout comme les feux de forêt, faisaient partie d'un processus naturel, d'une mue de peau, et renfermaient en leur sein une beauté déguisée en élégie. En prenant

pleinement acte de notre destin à mesure que notre culture s'enfonce de plus en plus profondément dans l'abîme et que nous continuons à polluer et à détruire notre monde, nous pouvons, me semble-t-il, nous emparer de la tristesse et du chagrin qui en résultent, nous approprier ce processus, et parvenir à accepter le rôle que nous y jouons. Comme je l'ai entendu dire : « Les choses ne se révèlent qu'en se dissipant. »

En matière de paroles, je voulais un collage plutôt qu'un récit traditionnel – une texture textuelle qui reflète le chaos exponentiel de stimuli de notre société, interrompue par des moments de clarté et de nostalgie. On y trouve un certain nombre de références culturelles, mais ces dernières sont pensées comme une nuée d'images, plutôt que comme un récit littéral et linéaire.

William Britelle

Les compositeurs

Caroline Shaw

Née à Greenville (Caroline du Nord), Caroline Shaw apprend le violon avec sa mère, chante dans un chœur d'église et commence à écrire ses premières œuvres musicales dès l'âge de 10 ans. Violoniste diplômée de Yale en 2007, elle entre en doctorat de composition à Princeton. Elle est la plus jeune compositrice à obtenir, en 2013, le prix Pulitzer de musique pour sa *Partita for 8 Voices*. Son œuvre reflète des inspirations très diverses : la nourriture, la mort, les arts visuels, la littérature, les interactions de l'Homme avec la nature... Elle compose pour tous les types de formation vocale et instrumentale, avec une prédilection pour les formations de chambre. Citons *In manus tuas* pour violoncelle (2009), *Gustave*

Le Gray pour piano (2012), *Its Motion Keeps* pour violoncelle et chœur d'enfants (2013), *Thousandth Orange* pour trio avec piano (2018) ou encore *To the Sky* pour voix, quatuor de percussions et dispositif électronique (2021). Adeptes de l'improvisation, Caroline Shaw adopte une notation musicale relativement libre. Elle collabore avec des artistes de styles variés, de la pop au hip-hop, en tant que productrice, compositrice, violoniste ou vocaliste. Elle est membre de Roomful of Teeth, un collectif de huit voix amplifiées *a cappella*, avec lequel elle explore les techniques vocales du monde entier. En 2022, elle a reçu un Grammy Award pour son album *Narrow Sea*.

Leilehua Lanzilotti

Née en Pennsylvanie (États-Unis) en 1983, d'ascendance hawaïenne, Leilehua Lanzilotti est altiste, compositrice et artiste multimédia, diplômée du Conservatoire d'Oberlin, de la Yale School of Music et de la Manhattan School of Music. Elle a été membre du Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, du New World Symphony de Miami et de la Lucerne Festival Academy sous la direction de Pierre Boulez. Elle a notamment étudié avec Hiroko Primrose, Peter Slowik, Jesse Levine, Martin Bresnick, Wilfried

Strehle, Karen Ritscher et Reiko Fütting. En tant qu'instrumentiste, elle a réalisé un disque de transcriptions pour alto (*in manus tuas*, New Focus Recordings, 2019), collaboré à plusieurs albums, de *Vulnicura Live* de Björk à *Love and Hate* de Joan Osborne, en passant par *Anatomy Theater* de David Lang, et donné plusieurs œuvres nouvelles en création, à l'instar du concerto pour alto *Wayfinder* de Dai Fujikura (une pièce inspirée des techniques de navigation polynésiennes). Son travail de compositrice fait la part

belle aux recherches sur les timbres. Elle a écrit des œuvres de commande pour les ensembles Roomful of Teeth, ETHEL et Sō Percussion. Sa pièce pour orchestre à cordes *with eyes the color of time* a été finaliste du prix Pulitzer de musique

en 2022. Elle est par ailleurs membre du collectif de musique contemporaine Wandelweiser et a enseigné la composition et l'alto dans plusieurs universités aux États-Unis et à Hawaï.

William Brittelle

William Brittelle a étudié la composition et l'orchestration à New York, notamment avec David Del Tredici. Parmi ses mentors figurent également Richard Lloyd, guitariste de Television, et Mike Longo, pianiste et arrangeur pour Dizzy Gillespie. Il propose une musique électro-acoustique au croisement de différents styles, souvent associée à l'art rock. Il a œuvré comme arrangeur ou directeur musical pour des orchestres symphoniques (parmi lesquels le Los Angeles Philharmonic), Oneohtrix Point Never, Justin Vernon (Bon Iver) ou encore Bryce Dessner (The National) ; cofondateur et codirecteur artistique du label New Amsterdam Records, il a produit des albums de Julia Holter, Spektral

Quartet et Alex Temple, Wye Oak, Ted Hearne... Il collabore avec Roomful of Teeth depuis le premier disque de l'ensemble, sur lequel figure sa pièce *Amid the Minotaurs*, et a obtenu un Grammy Award en 2023 pour son travail de producteur sur *Rough Magic*. Parmi ses enregistrements, citons son tout premier album *Mohair Time Warp* (2008), ou *Loving the Chambered Nautilus* avec l'American Contemporary Music Ensemble (2012). Artiste multimédia, il a lancé en 2021 *Eternal September*, une plateforme numérique mêlant texte, musique, image et vidéo, en partenariat avec le Brown Arts Institute et le Metropolis Ensemble. Il a été professeur à The New School à New York.

Les interprètes

Roomful of Teeth

Fondé en 2009 par Brad Wells, Roomful of Teeth est un ensemble vocal qui se consacre à renouveler le potentiel expressif de la voix humaine en puisant son inspiration dans les techniques de chant du monde entier. Le répertoire de l'ensemble comprend des collaborations avec Julia Wolfe, David Lang, Missy Mazzoli, William Brittelle, Angélica Negrón, inti figgis-vizueta, Paola Prestini, Nathalie Joachim, Caroline Shaw, Leilehua Lanzilotti, Anna Clyne, Sarah Kirkland Snider, Cava Menzies, Judd Greenstein, Terry Riley, Toby Twining, Ted Hearne, Eve Beglarian, Caleb Burhans, Ambrose Akinmusire, Michael Harrison, Peter S. Shin ou encore Jerod Impichchaachaaha' Tate. Outre des concerts avec les grands orchestres anglo-saxons (New York

Philharmonic, Los Angeles Philharmonic, BBC Symphony...), l'ensemble a participé à des productions scéniques, comme l'opéra *Kopernikus* de Claude Vivier mis en scène par Peter Sellars, et à des bandes-son pour la télévision et le cinéma. Roomful of Teeth a remporté plusieurs Grammy Awards : pour son premier album du même nom, sur lequel on peut entendre la *Partita for 8 Voices* de Caroline Shaw (2012), ainsi que pour *Rough Magic* (2023) qui comprend notamment *The Isle* (Caroline Shaw) et *Psychedelics* (William Brittelle). Mentionnons aussi sa participation à l'album *Sing Me Home* du Silkroad Ensemble de Yo-Yo Ma (2016). L'ensemble enregistre pour New Amsterdam Records.

ROOMFUL OF TEETH

Eliza Bagg

Cameron Beauchamp

Steven Bradshaw

Mingjia Chen

Tynan Davis

Estelí Gomez

Jodie Landau

Thomas McCargar

Randall Squires

Alicia Walter

Caroline Shaw

The Isle

Texte : *La Tempête*,

William Shakespeare

ARIEL

Come unto these yellow sands,
And then take hands:
Curtisied when you have, and kissed
The wild waves whist,
Foot it feately here, and there,
And sweet sprites bear the burden.

[Burden dispersedly, within]

Hark, hark, bow wow:

The watchdogs bark, bow wow.

[Burden dispersedly, within]

Hark, hark, I hear,

The strain of strutting Chanticleer

Cry cock-a-diddle-dow.

Full fathom five thy father lies,

Of his bones are coral made:

Those are pearls that were his eyes,

Nothing of him that doth fade,

But doth suffer a sea change

Into something rich and strange:

Sea nymphs hourly ring his knell.

[Burden: ding dong.]

Hark now I hear them, ding dong bell.

ARIEL

Venez sur ces sables jaunes,

Et puis prenez-vous les mains.

Quand vous vous serez salués et boisés

Dans le silence des vagues sauvages,

Gambadez lestement çà et là ;

Et, doux esprits, entonnez le refrain.

Chut ! Chut ! [Voix éparses, chantant le refrain] Ouh ! ouh !

C'est l'aboïement des chiens de garde.

[Voix éparses, chantant le refrain] Ouh ! ouh !

Chut ! chut ! j'entends

La voix du coq qui se rengorge

En criant : Cocorico !

Sous cinq brassées ton père gît :

Ses os se sont changés en corail.

Perles sont devenus ses yeux.

Tout ce qui de lui peut s'évanouir

A pris la forme marine

De quelque riche et étrange chose.

Des naïades sonnent son glas d'heure

[en heure.

[Voix : Ding dong ! vole !]

Chut ! je les entends.

CALIBAN

Be not afeard. The isle is full of noises,
Sounds and sweet airs
that give delight and hurt not.
Sometimes a thousand twangling instruments
Will hum about mine ears,
and sometimes voices
That, if I then had waked
after long sleep,
Will make me sleep again;
and then, in dreaming,
The clouds methought would open,
and show riches
Ready to drop upon me,
that when I waked
I cried to dream again.

PROSPERO

You elves of hills, brooks,
standing lakes, and groves,
And you that on the sands
with printless foot
Do chase the ebbing Neptune,
and do fly him
When he comes back; you demi puppets that
By moonshine do the green
sour ringlets make,
Whereof the ewe not bites;
and you whose pastime
Is to make midnight mushrumps,
that rejoice
To hear the solemn curfew;
by whose aid,

CALIBAN

N'aie pas peur : cette île est pleine de bruits,
De sons et de doux airs
qui charment sans blesser.
Tantôt ce seront mille instruments stridents
Qui me bourdonneront aux oreilles,
et tantôt des voix
Qui, si je viens de m'éveiller
après un long sommeil,
Me feront dormir encore ;
et alors je rêverai
Que les nuages s'entr'ouvrent
et me montrent des richesses
Prêtes à pleuvoir sur moi ;
si bien qu'à peine éveillé,
Je pleurerai pour rêver encore.

PROSPERO

Vous, sylphes des collines, des ruisseaux,
des étangs et des halliers,
Et vous qui, d'un pas sans empreinte,
allez sur les plages
Chassant Neptune, quand il se retire,
et le fuyant,
Quand il revient ; vous, petits lutins, qui,
Au clair de lune, faites dans la verdure
ces cercles âcres
Où la brebis ne mord pas,
vous dont le passe-temps
Est de produire les champignons de minuit,
et qui vous réjouissez
D'entendre le solennel couvre-feu ;
vous à l'aide de qui,

Weak masters though you be,
 I have bedimmed
 The noontide sun, called forth the
 mutinous winds,
 And 'twixt the green sea and the azured vault
 Set roaring war; to the dread rattling thunder
 Have I given fire,
 and rifted Jove's stout oak
 With his own bolt;
 the strong-based promontory
 Have I made shake,
 and by the spurs plucked up
 The pine and cedar;
 graves at my command
 Have waked their sleepers,
 oped, and let 'em forth
 By my so potent art.
 But this rough magic
 I here abjure, and when I have required
 Some heavenly music, which even now I do,

 To work mine end upon their senses that
 This airy charm is for,
 I'll break my staff,
 Bury it certain fathoms in the earth,

 And deeper than did ever plummet sound

 I'll drown my book.
 (Solemn music)

Tout faibles maîtres que vous êtes,
 j'ai obscurci
 Le soleil en plein midi, évoqué les
 vents mutins,
 Soulevé entre la verte mer et la voûte azurée
 Une guerre rugissante, mis le feu
 Au redoutable tonnerre qui gronde,
 et brisé le grand chêne de Jupiter
 Avec sa propre foudre :
 vous à l'aide de qui j'ai ébranlé
 Les promontoires aux fortes bases,
 arraché par les racines
 Le pin et le cèdre,
 et impérieusement obligé les tombeaux
 À réveiller leurs dormeurs,
 à s'ouvrir et à les laisser aller,
 De par mon art tout-puissant ;
 soyez témoins ! cette orageuse magie,
 Je l'abjure ici ! Je ne réclame plus de vous,
 Et c'est mon dernier ordre, qu'une
 [musique céleste,
 Qui agisse à mon gré sur les sens de ceux
 Que je soumets à son charme aérien.
 Et puis je briserai ma baguette,
 Je l'ensevelirai à plusieurs brassées dans
 [la terre,
 Et, à une profondeur que la sonde n'a
 [jamais atteinte,
 Je noierai mon livre.
 (Musique solennelle.)

Traduction française : François-Victor Hugo
 (Paris, Pagnerre, 1865)

William Britelle
Deep Blue (You Beat Me)

Beneath the pandemonium twilight
lay pink poison thoughts
with the hashtag #odeath.

Carried in on a white horse,
shown on the zoom cam,
rain on the dome.
And in the corridor: bastions of light.

Deep Blue, you beat me.
All the things I've gathered
are stuck outside the door.

*Nothing is a dream in this world,
nothing is a dream.*

There's a crack in the dome
where the light comes in.

We don't stand a chance...

Deep Blue (Tu as gagné)

En dessous du crépuscule confus
reposent des pensées rose poison
affublées d'un hashtag #OMort.

Transportées sur un blanc destrier,
exhibées sur la caméra qui zoome,
pluie sur le dôme.
Et dans le corridor : des bastions de lumière.

Deep Blue, tu as gagné.
Toutes les choses que j'ai accumulées
sont coincées dehors, derrière la porte.

*Rien n'est un rêve en ce monde,
rien n'est un rêve.*

Il y a une fêlure dans le dôme
par laquelle passe la lumière.

Nous n'avons aucune chance...

William Britelle
I am the Watchtower

I am the watchtower I watch for dogs...

I am the Yeti speaking in tones.
Xochitl just ate 13 blue popsicles.

She is just a runaway.
Oh Labyrinth, she's the pride of the Aztecs!

The Yeti is a poltergeist.

I am the watchtower I watch for dogs...

Je suis la tour de guet

Je suis la tour de guet je guette les chiens...

Je suis le Yéti qui parle en glossotonie.
Xochitl vient de s'enfiler 13 glaces à l'eau
[bleu outremer.

Ce n'est qu'une petite fugueuse.
Ô Labyrinthe, elle est la fierté des Aztèques !

Le Yéti est un esprit frappeur.

Je suis la tour de guet je guette les chiens...

William Britelle
My Apothecary Light

I drive into the blackness
like in Philip K Dick
and dream the dreams of Mark Sandman
and wear the jeans of Jean Valjean...

Death is a strange bird and I am a Pontiac.

I've been branded by seagulls
and now you've been warned.

There was snow on the beach
but it wasn't love.
Endless desire is the only cure for pain.

Crush Reebok!

In my apothecary light...

A single star casts blame on the earth,
its light begs karmic reprimand.
The final Fear is psychedelic
like a bird in a plane stray from the flock

Sugarbits, transmogrify me!

So everything is quiet, everything is clean.

The carnage has clear intentions

Ma lumière apothicaire

Je m'enfonce dans la noirceur
comme dans du Philip K. Dick
et rêve les rêves de Mark Sandman
et porte les jeans de Jean Valjean...

La mort est un drôle d'oiseau, et moi,
[une Pontiac.

J'ai été marqué par les mouettes
et vous voilà prévenus.

Il y avait de la neige sur la plage
mais ce n'était pas l'amour.
Un désir sans fin est le seul remède à
[la douleur.

Écraser Reebok !

Dans ma lumière apothicaire...

Une seule étoile rejette la faute sur la Terre,
sa lumière porte un reproche karmique.
La Peur finale est psychédélique
comme un oiseau égaré dans un avion loin
[des siens

Ô sucres, métamorphosez-moi !

Ainsi tout est calme, tout est propre.

Le carnage a des intentions claires

To all who have been
blinded in one eye,
I present to you: the Desert!

À tous ceux, à toutes celles qui ont été
aveuglé-es d'un seul œil,
Je vous présente : le Désert !

Traduction française : Caroline Sordia

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HOTEL EUROPE



ILE DE
FRANCE

SOFITEL


- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

